

LE CANTIQUE DES CREATURES

FRANCOIS D'ASSISE : Poète – L'homme de l'émerveillement – l'homme solaire

Eloge, gloire au Tout-Puissant

2 ans avant sa mort, François n'avait pas 45 ans, François compose le cantique des Créatures. Il est à Saint Damien où Claire veille sur lui.

Là, cloué sur place, les yeux à la torture (il est presque aveugle), le corps en ruine, corps qu'il avait malmené par des privations, des jeunes et le manque de sommeil), il venait de recevoir sur le Mont Alverne, les plaies de la passion du Seigneur ce qui l'affaiblissait d'autant plus, il entendit une voix intérieure « François, réjouis-toi comme si tu étais déjà dans mon royaume ». François s'adressa aux quelques frères qui l'entouraient pour leur dire « frère, nous n'avons encore rien fait, commençons. Mais que faire dans cet état de pauvreté.

Pour François, c'était le temps de célébrer et de chanter : « SE REJOUIR AVEC TOUTE LA CREATION ; REBONDIR, RENAITRE avec CELUI qui avait créé toutes choses : LA JOIE de TOUTES CHOSES ENSEMBLE.

François, rayonnant, inondé de la présence du St Esprit, se mit à chanter LA LUMIERE, remerciant son Seigneur de la beauté, de la splendeur, de la grandeur et de la puissance de DIEU

CELANO, son premier biographe nous relate : toute sa vie, il avait poursuivi la trace de son Bien-aimé en tout lieu de la création, se servant de tout l'Univers comme d'une échelle pour se hausser jusqu'au trône de DIEU

Lorsque François chante la création, ce ne sont pas seulement les choses extérieures qu'il évoque mais une réalité plus vaste, plus originelle dans laquelle l'âme humaine et la création matérielle se rencontrent ; communion fraternelle et émerveillée avec toutes créatures (Que tout ce qui respire loue le Seigneur) Alléluia !

François ne célèbre pas seulement les forces vives de la nature comme le SOLEIL, symbole de la lumière, qui réchauffe, qui éclaire ; le vent qui revigore, qui régénère mais il laisse la place à des éléments plus intimes et plus profonds comme l'eau limpide et claire et la terre maternelle. François unit dans un même amour fraternel l'élan impétueux de la flamme et la patience féconde de la terre.

François s'ouvre à l'amour créateur lui-même. Dieu n'est pas CELUI à qui revient toute louange, il est AU-DESSUS DE TOUTE LOUANGE ;

Le soleil qui resplendit dans le chant de François est celui du MATIN de PAQUES, chant de l'HOMME NOUVEAU ET SAUVE.

Ce n'est pas par naïveté, ni parce qu'il était candide que François ne parle pas des forces destructives du vent, des orages, du feu. C'est un chant de l'HOMME NOUVEAU, touché par la gloire de DIEU. L'âme humaine n'a-t-elle pas ses lieux obscurs ? François ne veut voir que le bon comme le Seigneur Dieu, dès le commencement : Il vit que cela était bon, très bon (genèse)

François ne se contente pas de louer DIEU par toutes ses créatures, il fraternise avec celles-ci. Chaque élément cosmique est appelé frère, sœur, source d'une affection

profonde à l'égard de l'univers. Cette fraternité cosmique a des racines profondes avec François.

Elle se rattache en premier lieu à sa foi très vive en la PATERNITE de DIEU.

Investissement affectif dans la relation aux choses et aux êtres. Univers de Communion dans un grand souffle de pardon et de paix.

Il manquerait quelque chose d'essentiel aux Cantiques des créatures si Dieu n'y était pas loué pour la plus noble d'entr'elles : l'homme ; un homme miséricordieux, pacifique et qui pardonne par amour.

Quand François apprit qu'il allait mourir, il s'exclama « Bienvenue à notre Sœur MORT » qui nous emporte dans la concorde ; il lui fut lu la dernière scène, (évangile de Jean, Jean qu'il affectionnait particulièrement)

Il partit nu sur la terre nue mais la Lumière du Soleil vibrait en lui.

C'est avec le livre : le chant des sources d'Eloi Leclerc que cette synthèse a pu être réalisée.

Comme François, chantons le cantique des créatures en exaltant Dieu de tout notre cœur.